

Bibliographies

Autor(en): **Berset, Maxime / Berset, M.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **45 (1916)**

Heft 18

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIES

L'Almanach du P. Girard.

Pour la troisième fois, cette intéressante publication va faire son apparition, à la grande satisfaction de ses lecteurs dont le nombre va grandissant d'année en année. Le succès obtenu l'année dernière est une garantie de celui qu'il ne manquera d'emporter cette année encore.

Du reste, l'édition 1917 marque de nouveaux progrès sur ses devancières. Nous ne dirons qu'un mot de celle réservée aux jeunes gens des cours de perfectionnement, qui revêt un caractère officiel puisqu'elle est le développement du programme annuel des cours. Des articles très intéressants, sous forme de lectures et d'exposés, l'enrichissent et en font un manuel très recherché pour l'orientation de la jeunesse vers son avenir. Rien n'a été oublié dans toutes les questions qui doivent préoccuper le jeune homme soucieux de ce qui se passe et de ce qui prépare son bonheur. Des exercices pratiques de rédaction et de calcul complètent les lectures et la partie traitant excellemment des branches civiles.

L'édition réservée plus particulièrement aux écoliers primaires et secondaires a été également l'objet de soins très assidus. La distribution des travaux a été faite d'une manière méthodique et soignée. L'ordre et la variété dans les productions caractérisent l'ouvrage. Des spécialistes ont bien voulu collaborer à l'intéressante publication et consacrer à l'Almanach du P. Girard des articles ayant une portée éminemment pratique et un cachet d'actualité très accentué. Les praticiens de la pédagogie n'ont pas non plus laissé ralentir leur zèle et leur dévouement pour l'enfance et sa formation intellectuelle et morale. C'est pourquoi, l'Almanach du P. Girard est destiné à devenir de plus en plus le compagnon indispensable de l'instituteur, du jeune homme et de l'écolier. A tous, il assure les meilleurs services sous tous les rapports. Il a sa place marquée aussi dans les familles, où il apportera, avec une gerbe de connaissances, un rayon de saine gaieté.

Les souscriptions et commandes sont adressées à la librairie Butty et C^{ie}, à Estavayer-le-Lac. Le prix de l'exemplaire de chaque édition est fixé à 1 fr.

* * *

M^{lle} DESCŒUDRES, *L'Education des enfants anormaux*, observations psychologiques et indications pratiques, suivies d'un résumé des tests de Binet et Simon, ouvrage publié sous les auspices de l'Institut J.-J. Rousseau et de la Société belge de pédotechnie, Delachaux et Niestlé, éditeurs, Neuchâtel.

L'ouvrage que nous signalons aux lecteurs du *Bulletin* marquera une date dans la littérature pédagogique. Elève du docteur Decroly, de Bruxelles, M^{lle} Descœudres a fait de l'éducation des enfants anormaux sa spécialité. A travers les intéressantes pages qu'elle vient de publier, on sent vibrer toute la tendresse et la compassion d'une âme généreuse qui se dévoue sans compter pour les déshérités de la

nature. Son œuvre présente un aperçu très complet des efforts déployés par tous ceux qui s'intéressent au relèvement des anormaux, des expériences tentées dans les différents pays et des résultats obtenus jusqu'ici. M^{lle} Descœudres y joint le fruit de ses propres recherches, et ses conclusions, qui ne cadrent pas toujours avec celles de ses devanciers, dont les noms font autorité en la matière, ne sont ni les moins originales ni les moins pratiques. On est frappé, avant tout, du sens pratique très aiguë qui se dégage de la lecture de l'ouvrage. Si M^{lle} Descœudres consacre son œuvre aux enfants anormaux, elle n'oublie pas pour autant l'école primaire. Citons à ce sujet ces lignes pleines de bon sens, par lesquelles elle termine son travail : « Nous ne pouvons réprimer une pensée de pitié pour tant d'enfants nerveux, inattentifs ou endormis, qui encombrant les classes de normaux — sans être cependant assez incapables ou assez désagréables, assez inadaptés pour être admis dans les classes spéciales — là où elles existent. Quand on voit les procédés de l'enseignement spécial réussir aussi vite à transformer certains débiles, apathiques ou indisciplinés, on se réjouit de voir arriver le temps où ces admirables méthodes, reconnues par tous les pédagogues anciens et modernes comme celles que réclame impérieusement le développement de l'enfant, mais trop peu pratiquées encore, se répandront sur une plus large échelle et amèneront l'épanouissement joyeux et le succès là où règnent si souvent encore la contrainte et l'effort stérile. » Puis, elle ajoute en matière de conclusion : « En attendant, et pour procéder expérimentalement, ne pourrait-on pas organiser dans les classes pour normaux certains essais : on établirait deux classes, aussi identiques que possible par une répartition égale des bons et des mauvais élèves ; on les confierait à deux bons maîtres : dans l'une, on continuerait les méthodes jusqu'ici en vigueur, pendant qu'on introduirait dans l'autre, en les adaptant à des enfants de niveau supérieur, les méthodes plus concrètes, plus actives, qui sont jusqu'ici l'apanage des arriérés ; puis on conclurait. Nous serions bien étonnés qu'un jugement impartial n'établît pas la supériorité d'un enseignement moins verbal, plus actif, plus près de la vie, et que, au point de vue de la discipline, cette expérience n'aboutit à supprimer bien des déboires aux maîtres et aux élèves. » A travers les treize chapitres qui composent le volume, le lecteur s'attachera tout particulièrement aux pages riches et neuves consacrées aux travaux manuels, au dessin, aux troubles des fonctions du langage, à la lecture : méthode syncrétique, et tout spécialement à la psychologie du calcul. Que l'instituteur lise et médite l'ouvrage de M^{lle} Descœudres, et il ne tardera pas à renouveler son enseignement pour le plus grand bien de ses élèves, des petits en particulier.

MAXIME BERSET.

* * *

Livre de lecture à l'usage des écoles primaires, par A. MARTI, instituteur, Atar, Genève.

Voici encore un livre de lecture qui va faire les délices de la gent écolière. « Captiver l'enfant, dit M. Marti, lui rendre la science aussi agréable et aussi accessible que l'anecdote ou la fable, tel est, nous semble-t-il, l'idéal du livre élémentaire. » Cet idéal, l'auteur l'a cer-

tainement atteint, tant par le choix heureux des sujets que par la forme attrayante qu'ils revêtent. La plupart des morceaux ont une page ou une page et demie ; ils se prêtent ainsi plus particulièrement à la leçon complète de lecture expliquée. Ces lectures ont été puisées le plus possible chez les grands écrivains, et dans ceux de leurs ouvrages qu'ils ont écrits spécialement pour la jeunesse. Si M. Marti a voulu viser à la simplicité, il n'a cependant pas oublié que « la leçon de lecture expliquée, telle que la conçoit la pédagogie actuelle, veut un texte qui soit un peu au-dessus des élèves, mais qui, cependant, leur semble assez près d'eux pour pouvoir être atteint par leur propre effort. Ce n'est plus le texte qui s'abaisse, c'est l'enfant qui s'élève. » Enfin, l'illustration composée entièrement d'originaux du peintre Elzingre ajoute au manuel un attrait de documentation pittoresque et peut donner matière à d'intéressants exercices d'élocution.

M. BERSET.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — Dans ses séances des 25 et 27 octobre, le Conseil d'Etat a nommé : M^{lle} Amalia Weisser, à Tavel, institutrice à l'école inférieure des filles de cette commune ; M. Auguste Sauter, à Morens, instituteur à Villargiroud ; M. Ernest Bourqui, à Nuvilly, instituteur à Chavannes-sous-Orsonnens ; M. Louis Pasquier, à Sorens, instituteur à Vaudrens.

Tessin. — Le conseil communal de la ville de Lugano a repoussé un projet de la municipalité, prévoyant la création d'une école normale pour jeunes filles à Lugano. Le conseil s'est prononcé, d'autre part, en faveur d'une école d'arts et métiers.

Italie. — Les instituteurs catholiques d'Italie ont tenu dernièrement leur réunion annuelle à Turin. Le fait le plus saillant de ce congrès a été la présence de M. Ruffini, ministre de l'Instruction publique, lequel, fidèle à la tradition prétendue libérale des hommes d'Etat italiens qui, officiellement, ne connaissent pas Dieu, a parlé de la religion de la patrie. M. Ruffini est un des types les plus représentatifs du libéralisme « vieille manière », celui de Cavour, pour qui il professe une grande admiration et dont il a raconté la jeunesse en deux forts volumes. Il est peu suspect de tendresse pour les catholiques, bien qu'il ne soit pas sectaire ; il a donc fallu des raisons graves pour le faire participer à une réunion d'instituteurs catholiques qui se posent en rivaux et con-